

Voyage littéraire en temps d'épidémie

Marie Poinot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/11047>

DOI : 10.4000/hommesmigrations.11047

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2020

Pagination : 1

ISBN : ISBN 978-2-919040-50-6

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Marie Poinot, « Voyage littéraire en temps d'épidémie », *Hommes & migrations* [En ligne], 1329 | 2020, mis en ligne le 01 avril 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/11047> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.11047>

Édito

Voyage littéraire en temps d'épidémie

Marie Poinso,
rédactrice en chef de la revue.

Faire face à l'inquiétude paradoxale! Alors que la pandémie de Covid-19 nous oblige à maintenir une «distanciation sociale» en s'enfermant chez soi, certains migrants se trouvent confinés dehors dans les rues de nos villes, dans leurs tentes et abris de fortune, dans un silence paradoxal. Ils sont, ailleurs, bloqués aux frontières, parfois accusés à tort, comme en Hongrie, d'être responsables de la pandémie en Europe. L'inquiétude se lit sur les visages face aux risques de contamination. Cette tragédie humaine peut aussi nous faire prendre conscience de leurs situations d'exil et de ghetto intérieur vécues pourtant en temps de «paix sanitaire». La survie, la solitude et la peur que tous partagent aujourd'hui, c'est le quotidien de ceux dont l'origine justifie, dans nos sociétés, leur mise à l'écart.

La bande son de l'épidémie! Les médias annoncent que la pandémie vient de faire une première victime célèbre: Manu Dibango, génial saxophoniste et chanteur mort à 86 ans, parrain des musiciens africains dans le monde. Son morceau «Soul Makossa» avait lancé en 1972 un joyeux courant musical qui fit le lien entre les continents. Face à la contamination, ce succès planétaire pourrait devenir la bande son de nos vies bousculées.

La littérature s'invite dans la revue! *Hommes & Migrations* s'aventure sur le terrain de la création littéraire en mobilisant la sociologie et la poétique. Le dossier «Migration et création littéraire» fait débattre des professeurs confirmés dans leur spécialité, des jeunes chercheurs et un journaliste autour d'un questionnement commun: pourquoi le déplacement est-il le moteur de la création littéraire? Quel imaginaire singulier, dans le vaste domaine littéraire, produit l'exil? Quels sont les registres et les langues à mobiliser pour inventer des formes stylistiques radicales? Enfin, si «gagner sa langue d'écrivain» dépend des scènes littéraires, à quel prix faut-il se soumettre aux codes esthétiques et aux procédures qui font la célébrité du moment? La fabrique du récit littéraire permettrait d'amplifier les voix des invisibles, de revisiter la

mémoire ou les héritages, interpréter le monde nomade, faire du non-lieu une terre d'élection, etc. Nécessité existentielle pour l'écrivain, cet acte de pensée et de création interroge nos certitudes et nos représentations; c'est son regard subversif sur les réalités migratoires dont nous en avons besoin en ce moment.

Quand l'art et la littérature s'emmêlent!

Officiellement lancée en janvier en France, l'année 2020 de la bande dessinée permet de rappeler combien le « 9^e art » est intimement lié à l'histoire des migrations, comme genre hybride né dans des milieux sociaux fortement marqués par les circulations humaines. La revue présente un portfolio composé d'une sélection de la collection de planches originales acquises depuis 2012 par le Musée national de l'histoire de l'immigration. Forme à la fois graphique et littéraire, la BD atteste d'une ouverture à tous les genres narratifs: BD historique «classique», BD documentaire à thème social, roman graphique, récit intime, voire dessins de luttes politiques. Avec la forte croissance de la production éditoriale qui fait l'âge d'or de l'école française de la bande dessinée, le thème des migrations se déploie dans un univers polyphonique, en confirmant plusieurs générations de scénaristes et de dessinateurs qui explorent une large palette graphique.

Lire, c'est sortir du confinement! Ce numéro offre un tour d'horizon extrêmement vaste de la planète-littérature de langue française que le lecteur enfermé chez lui pourra revisiter à profit. Vous pourrez profiter du temps retrouvé pour (re)lire tous ces ouvrages référencés qui sont autant d'invitations au voyage intérieur, de mises en scène du monde, de façons d'habiter d'autres vies. Le pouvoir créatif de l'imaginaire pallie les manques, les incertitudes, les souffrances pour franchir les frontières du confinement présent et partir ailleurs.

Permettez-moi de remercier tout particulièrement Catherine, Julie, Emmanuelle, Karima, Laurent, Mélanie, Nicolas et Yann, mes chers collaborateurs, sans qui ce numéro n'aurait pu être réalisé durant cette période tout à fait exceptionnelle. ■